



*Bien plus
que des colis
de Noël !*

Lambersart

N°43

info

12-13

Fêtes : ayez le réflexe
commerces de proximité

14-15

Micro-forêts :
les enfants ont planté les arbres

16-17

Ferme rue de Lompret :
la concertation est terminée



😊 **Marché des chefs** : à l'initiative de la Ville, une dizaine de restaurateurs lambersartois ont pu vendre leur production sur les berges de la Deûle, les dimanches 6 et 13 décembre. Un succès ! Dernier rendez-vous pour les amateurs, ce dimanche 20 décembre.



😊 **Banque alimentaire** : 7742 kg, c'est le résultat de la collecte de la Banque alimentaire dans les écoles et les magasins de Lambersart. Ici une partie de l'équipe et des collégiens de Savio autour d'Arlette Wahl, responsable pour Lambersart.



😊 **Au Temps Lire solidaire** : la librairie participe à l'opération "boîtes à chaussures", remplies de cadeaux pour les sans-abri.



😊 **Restos du Cœur** : les inscriptions se sont déroulées en novembre et décembre. Les bénévoles attendaient environ 120 bénéficiaires.



🌱 **Remise de composteurs** : ici lors d'un drive sur le par environ 80 composteurs de la MEL, avec leur bioseau, ont cet automne.

Ouverture

Gérard, vous allez nous manquer !

L'année 2020 sera passée comme un boulet de canon, la faute à un virus qui s'est insinué dans nos vies et s'est ingénié à atomiser nos certitudes et notre quotidien. C'est déjà Noël, une période des fêtes particulière cette année, un Noël... Canada Dry. Plus rien n'est pareil mais l'espoir d'un vaccin tout proche nous laisse entrevoir des jours meilleurs. Personne ne se laisse abattre, les commerçants inventent le cliqué & collecte, les restaurateurs créent avec l'aide de la Ville un marché thématique, les colis des seniors sont distribués au porte à porte, etc. Ainsi vont les femmes et les hommes, ils tombent et se relèvent toujours comme vous pourrez le lire dans les pages de ce numéro.

N'est pas Renaud qui veut, mais osons-le : « putain de virus ». Il aurait pu sauter une case le corona ou regarder ailleurs, mais non, il a pris à Lambersart Gérard Tancre, un de ses plus emblématiques citoyens. Gérard, ce n'est pas peu dire que vous allez nous manquer. Vous allez manquer aux associations, dont un certain nombre, la moitié du tissu associatif de la Ville nous vient aux oreilles une légende urbaine, vont devoir s'imaginer un futur sans vous. Pas simple. Vous allez manquer aux élus, aux agents municipaux et aux Lambersartois de tout bord et de tout poil, pour lesquels vous aviez toujours un sourire, un mot gentil ou une anecdote.

Nous devons également vous avouer Gérard, et aux lecteurs de Lambersart Info, que vous allez aussi profondément manquer à la rédaction. Un article à rédiger sur le don du sang, attends, j'appelle Gérard ; un article sur les foulées, attends j'appelle Gérard ; un article sur Angata, attends j'appelle Gérard, un article sur Southborough, attends j'appelle Gérard ; un article sur l'Ukraine ou Viersen, attends j'appelle Gérard. Comment allons-nous faire sans vous, votre gentillesse, votre disponibilité et vos infos qui nourrissaient les pages de notre magazine...

Gérard, on ne peut pas évoquer votre mémoire sans penser à Josette votre épouse. De toutes les aventures, l'appareil photo en bandoulière, c'est à elle que vont toutes nos pensées. Josette qui doit posséder un nombre incalculable de photos qui racontent votre histoire et donc l'histoire des soixante dernières années de la Ville. Autant de clichés qui font de vous, Gérard, un Lambersartois immortel dans la mémoire collective.

La rédaction



Transition
écologique



Lien social



Démocratie
participative



VILLE DE
LAMBERSART



Responsable de publication : Emmanuel Magdelaine / **Mise en page :** Service communication / **Rédaction :** Arnaud Delcroix - Agnès Fourdrigniez / **Photos :** Arnaud Delcroix - Agnès Fourdrigniez / Impression Jean Bernard : imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement / Diffusion gratuite : Mairie de Lambersart **Direction de l'information** - Hôtel de Ville 03 20 08 44 44 / **Contact rédaction :** lambersartinfo@ville-lambersart.fr / Dépôt légal en cours.



11 novembre : comme chaque année, les élus ont fleuri la tombe du soldat inconnu. Pour cause de Covid, la cérémonie s'est pour la première fois tenue sans tambour ni trompette.



king du restaurant scolaire le 21 novembre, ou via les serres municipales, été remis aux Lambersartois ayant suivi la formation au compostage

Pratique & utile

😊 Les écoles de Canteleu plus accessibles

Les écoles du quartier Canteleu ont eu droit à quelques travaux pour respecter les normes d'accessibilité aux personnes en situation de handicap. À l'école Victor-Hugo, le pavage de l'accès principal a été refait, tandis qu'à l'intérieur, c'est l'éclairage qui a été mis en conformité dans l'escalier. On en a profité pour enlever, nettoyer, repeindre et reposer les grilles en fer forgé. À l'école Maintenon, les faux-plafonds et l'éclairage de la restauration scolaire ont été changés, avec l'arrivée de led, et l'escalier a également été mis en conformité. Enfin, à Lancy-Blin, on a enlevé sur les murs extérieurs les jardinières, dangereuses, tandis qu'à l'intérieur, la peinture a été refaite dans la cage d'escalier et dans les couloirs du premier étage, et que l'éclairage de l'escalier a été corrigé. Les faux-plafonds et l'éclairage de la bibliothèque ont également été changés.



pour tous
les jeunes
lambersartois
de 12-17 ans



😊 Des vacances sportives pour les 12-17 ans

Dans ce contexte de crise sanitaire, les services jeunesse, sport et prévention de la Ville se mobilisent pour proposer aux jeunes Lambersartois de 12 à 17 ans des activités lors des vacances de Noël. Gratuites, elles seront dirigées par les animateurs de la Ville, et auront lieu durant les deux semaines de congés scolaires, tous les jours sauf les 25, 27 décembre et 1^{er}, 2 et 3 janvier, par créneaux d'une heure et quart. Les propositions sont variées : tennis, tennis de table, boxe, escalade, remise en forme, tchoukball, badminton, speed ball... Ces activités s'organiseront selon les directives gouvernementales en vigueur avec un protocole sanitaire identique à celui des écoles.

Inscriptions sur le site internet de la ville www.lambersart.fr, jusqu'au mercredi 23 décembre, places limitées.

😊 Carré de l'Hippodrome : le chantier a démarré

Les cyclistes ou automobilistes qui empruntent régulièrement l'avenue de l'Hippodrome ont pu s'en apercevoir : les travaux de construction de la résidence « Le carré de l'Hippodrome », devant le stade Guy-Lefort, ont commencé récemment, après avoir été retardés en raison de recours sur le permis de construire, recours aujourd'hui purgés. Les travaux doivent durer environ 18 mois. Rappelons que le promoteur Atreo bâtit ici trois immeubles en accession libre, pour un total de 34 logements.



🌿 Du tri sélectif dans les cimetières

Jusqu'à il y a peu, les usagers des cimetières lambersartois jetaient en vrac les pots en plastique, la terre, les emballages, les fleurs fanées et plantes abîmées dans de grands containers disséminés dans les cimetières, containers dont le contenu partait régulièrement à l'incinération. Depuis la Toussaint, le service espaces verts a innové dans deux cimetières, ceux de Canteleu et de la rue de Verlinghem. Il a installé des petits enclos, à côté des containers, permettant de faire du tri sélectif. Les containers sont désormais destinés uniquement aux plastiques et pots, alors que les enclos accueillent les fleurs fanées, les plantes, le terreau... Leur contenu sera composté et réutilisé pour enrichir et fertiliser les massifs de la commune. Les autres cimetières lambersartois suivront ce même chemin (vert) prochainement.

😊 Réouverture du Colysée : pas avant le 7 janvier

Compte-tenu des dernières annonces gouvernementales, le Colysée n'a pas pu rouvrir ses portes mercredi 16 décembre mais la Ville espère fortement pouvoir le faire à partir du 7 janvier, en fonction des décisions qui seront prises. Vous pourrez y découvrir l'exposition Bois, qui est prolongée jusqu'au 28 février. Noble, brut, massif, rare, précieux, le bois a inspiré six artistes présents : Artimuse (collectif), Clair Boucl, Yannick Clayman, Hugues Houssais, Scenocosme (duo d'artistes) et Thierry Teneul. Du mercredi au samedi, de 13h à 18h, et le dimanche de 13h à 19h. Visite sur réservation (jauge limitée).



Renseignements et inscription :
Pôle animation, 03 20 08 44 44, Colysée, 03 20 006 006.

🌿 Collecte des sapins



Chaque hiver, pour faciliter le quotidien des Lambersartois, la Ville procède à la collecte des sapins de Noël. Comme l'an dernier, des points de collecte seront ouverts du mercredi 6 au mardi 12 janvier.

Des enclos seront aménagés dans les endroits suivants :

- Place du Nouveau Canteleu,
- Place de la République,
- Place de la Briqueterie,
- Place de la Cessoie,
- Parking rue de Verlinghem,
- Parking avenue du Général-de-Gaulle.

Attention, il n'y aura pas de ramassage en porte à porte.



😊 La conciliation de justice, pensez-y !

Le conciliateur de justice, bénévole, auxiliaire de justice assermenté, représente la justice et assure un rôle de pilier du pacte social. Il favorise et constate le règlement à l'amiable des conflits qui lui sont soumis. Il apporte une solution simple, rapide, gratuite à un conflit existant entre les personnes physiques ou morales. Il tente d'éviter un procès.

De plus, le décret du 11 décembre 2019 rend la conciliation obligatoire, avant toute saisine du juge pour les affaires dont l'intérêt du litige est inférieur à 5 000 €, pour les litiges dits de "voisinage immobilier", bornages des propriétés, certains litiges de servitudes et de plantations. Pour rencontrer le conciliateur de justice en mairie de Lambersart, prendre rendez-vous en téléphonant au 03 20 08 44 44.

Vos chèques cadeaux toujours valables

Les chèques cadeaux que vous avez pu gagner en octobre lors de la tombola organisée par la Ville et la fédération de commerçants J'achète à Lambersart sont toujours valables. Vous pouvez les dépenser chez vos commerçants jusqu'au 31 décembre, au lieu du 15 novembre, date initialement prévue.

Don du sang

Vendredi 8 janvier, venez donner votre sang à la salle Malraux de 10h à 13h et de 15h à 19h30. Inscription obligatoire pour prise de rendez-vous sur <https://mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/> Pour savoir si vous pouvez donner, vous pouvez consulter ce lien : <https://dondesang.efs.sante.fr/puis-je-donner>.

Vacances de Noël : horaires de la mairie

Pendant les vacances, les horaires de la mairie sont modifiés. Elle sera ouverte au public du lundi au jeudi de 8 h 30 à 17 h 30. Les 24 et 31 décembre, la mairie fermera exceptionnellement à 16h30.

Portage des repas à domicile

Proposé par le CCAS, le service de portage de repas à domicile avait connu un bel engouement auprès des personnes âgées lors du premier confinement, puisqu'il évite de se déplacer pour des courses alimentaires. Alors que 670 repas étaient commandés chaque semaine avant la crise sanitaire, on était passé à plus de 900 repas au plus fort du premier confinement. Au début de l'automne, on était toujours au-dessus de 750 repas par semaine. Avec le reconfinement, même allégé, le chiffre a grimpé à nouveau : entre 820 et 830 selon les semaines. Rappelons que ces repas sont fabriqués à la cuisine centrale de l'Ehpad Soleil d'Automne par API Restauration. Pensez-y !



Sabine Dewas, adjointe aux seniors

« Cette année est vraiment particulière pour les seniors, puisque la plupart des animations qui leur sont destinées sont annulées. Le colis de Noël offert par le CCAS me semble donc une attention très importante dans ce contexte. D'autant plus que le banquet de Noël a dû être supprimé.

Concernant le contenu du colis, nous avons avec les élus en charge souhaité au départ travailler avec les artisans et commerçants lambersartois.

Les délais étant trop courts, cette réflexion aura lieu pour Noël 2021.

Aussi cette année, nous avons souhaité dans le cahier des charges privilégier les produits régionaux, et valoriser le travail de personnes en situation de handicap, en faisant appel à des Esat du secteur pour un savon artisanal et le conditionnement. À ces produits s'ajoute une carte de vœux également originale, puisque nous avons demandé aux enfants des écoles lambersartoises de la réaliser. C'était important pour moi de maintenir symboliquement ce lien entre enfants et personnes âgées.

Enfin, la distribution des colis à domicile par des équipes composées d'adjoints et conseillers, qui ont souhaité s'investir fortement, d'agents et de bénévoles permet de créer un moment convivial qui n'est pas virtuel, ne serait-ce que quelques minutes, avec les seniors, en particulier ceux qui se sentent seuls.

À cette occasion, je rappelle que le CCAS veille à maintenir le lien avec les personnes âgées isolées répertoriées, en les appelant régulièrement et en leur proposant des services pour les aider. »



Seniors

Bien plus que des colis

Place nette a été faite devant la salle du Pré-Fleuri pour permettre l'arrivée des camions. Ce 14 décembre est un grand jour : « Nous réceptionnons environ 30 palettes pour quelque 2630 colis de Noël », explique Laetitia Van Bockstaele du CCAS, « encore plus que d'habitude » puisque le banquet a dû être annulé et que les amateurs de convivialité et de danse se sont rabattus sur le colis.

Toute l'équipe du Centre Communal d'Action Sociale est prête. Laurence Mouquet, la responsable, ainsi que Florence Leleu en charge du pôle seniors ont mis en place un planning de distribution sur 4 jours grâce aux nombreux volontaires, avec un objectif, véritable cri du cœur, « n'oublier personne ». Si d'habitude, ce sont les seniors qui viennent chercher leur colis,

cette année, Covid oblige, il a fallu se réinventer, en d'autres mots : « Si tu ne viens pas chercher ton colis, c'est ton colis qui viendra à toi ! »

Le 15 décembre au matin, 11 équipes de deux personnes, comprenant bien souvent un élu ou un bénévole et un ou deux agents prennent leur feuille de route, à savoir une trentaine de foyers à visiter par demi-journée, chargent les colis avec l'aide des agents de la logistique et se dispatchent aux quatre coins de la ville... Le sourire et la bonne humeur comme compagnon, Claire et Jean-Louis, bénévoles, s'attaquent à la rue de Bir-Hakeim aux Conquérants avec Louise agent du CCAS. C'est le début d'une journée qui ne s'annonce pas de tout repos.



Charles Margotin, 89 ans, habitant de Lambersart

« J'habite à Lambersart depuis 2017. J'y suis très bien. Avant le décès de ma femme, j'étais lillois. J'ai un fils de 68 ans, mais il habite maintenant en Normandie, je ne sais pas s'il remontera pour Noël.

Et mes trois petits-enfants, qui sont restés dans le Nord, ne m'appellent pas souvent. Le confinement, ne pas pouvoir sortir, c'est difficile, ça me rappelle la guerre. Moi, j'aime bien aller au restaurant une fois de temps en temps avec ma nièce ou mon fils, aller boire un verre dans un café à Canteleu... ça me manque. Aujourd'hui mes sorties, ce sont les courses au supermarché juste à côté et me rendre au

cimetière de Lomme Bourg.

Alors, que la mairie pense aux personnes âgées, c'est très bien ! Régulièrement, il y a une jeune femme du CCAS qui m'appelle, elle me demande comment je vais, on rigole... Les Noëls précédents, une année, j'avais pris le colis, une autre année, j'étais allé au banquet, car j'aime voir du monde, j'aime danser aussi, d'ailleurs j'ai connu ma femme au fameux café des Fleurs, mais maintenant je ne peux plus. Les colis, c'est un plus : des friandises, des bonnes choses, une bouteille... ça fait vraiment plaisir. En plus, si des gens passent me le ramener, c'est encore mieux, on pourra discuter ! »

de Noël !

Carle et Marie-Noëlle ne disent pas autre chose en ouvrant leur porte : « C'est du boulot de venir chez les gens, c'est sympa ! » Nicole, confie que « C'est un drôle de Noël ». Rue de Lompret, à Verghelles, Ghislaine est habituée du banquet, « pour danser », mais « s'est inscrite pour les colis, du coup ». Ses voisins, Solange et Jean-Pierre, qui appréciaient la distribution conviviale des colis à la salle du Pré-Fleuri « et le pain perdu qui va nous manquer », ouvrent leur porte avec bonheur : « C'est notre premier cadeau de Noël ! ».

De maison en appartement, l'accueil est le même : de quoi faire chaud au cœur à nos pères Noël d'un jour.

Un colis local et responsable



Une bonne partie du contenu du colis de Noël remis aux aînés est fabriqué dans la région : rillettes de volaille au maroilles, confit de foie à la chicorée, confit d'endive, confiture de fraise à la cassonade, apéritifs, bêtises de Cambrai, chocolats, gaufre liégeoise... Des produits locaux qui s'accompagnent bien sûr du traditionnel foie gras et du vin mousseux à consommer avec modération... En plus de ces bonnes choses à déguster rassemblées dans un coffret par un Esat Afeji "Les Ateliers de la Lys" de la Chapelle d'Armentières, la Ville a ajouté un savon fabriqué par l'Esat Ateliers Malécot à Lomme.



Karine Grandidier,
enseignante en CE1

« Il n'était pas question de faire un petit dessin comme ça, il fallait que la participation de la classe ait du sens. Je suis attachée à l'enseignement moral et civique, et j'aime beaucoup les initiatives proposées par la Ville aux écoles. Avec les enfants, on a parlé de la situation actuelle pour les papys et mamies. Ce qui leur a plu, c'était de participer à ce projet commun d'art plastique. On a travaillé autour des mots du courrier du CCAS : « enneigé, festif, coloré ». On a évoqué les formes possibles, les couleurs. Pas de noir par exemple. Plutôt qu'un dessin commun, pour cet âge, j'ai proposé qu'ils fassent chacun deux dessins, qu'ils choisissent celui qui leur plaisait le plus, et ensuite j'ai expliqué que j'allais couper dans chaque dessin un morceau pour composer une seule production pour la classe. Ils s'y sont mis avec joie, et courage aussi car il fallait accepter ce petit sacrifice, lors de deux séances. Au final, chacun a sa petite touche dans la carte de vœux ! »

Colis de Noël *Les enfants pensent*

Les cartes de vœux qui accompagnent les colis de Noël ont été dessinées par les enfants des écoles de Lambersart. Visite au groupe scolaire Lanoy-Blin-Victor-Hugo.

Pas moins de 3 classes du groupe scolaire du quartier de Canteleu ont participé au défi lancé par le CCAS : faire travailler les enfants sur un dessin commun évoquant Noël, les dessins reçus étant transformés en cartes de vœux insérées dans les colis distribués par le CCAS aux Lambersartois de 70 ans et plus.

Céline Prévost, directrice de l'école, « a tout de suite trouvé que c'était une bonne idée. En tant qu'enseignante, je sais que l'investissement des enfants est très apprécié des personnes âgées, j'ai pu m'en rendre compte en participant dans le passé à la Semaine Bleue, et ce d'autant plus dans le contexte actuel. De plus, le côté artistique a beaucoup plu à trois enseignantes de l'école ».



Astrid et Victor, 8 ans, en CE1

Victor : « C'est une bonne idée ce dessin parce que c'est pour les personnes âgées, et il y en a qui ne peuvent pas être avec leur famille à cause du coronavirus. Il y en a qui sont seules. La maîtresse a choisi de prendre mon sapin. »

Astrid : « Noël est un moment important normalement, c'est un jour de fête. Moi aussi j'ai pensé que les personnes âgées allaient être très contentes. Surtout qu'on a fait un très beau dessin ! Dans le dessin, il y a mon renne ! »

La Ville remercie les autres écoles participantes :

- École Louise-de-Bettignies : CP de Mme Lesieux
- École Watteau : CE1 de Mme Ollier
- École Samain : CE2 de Mme Croisé
- École du Sacré-Cœur : Grande section maternelle/CP de Mme Friedrich



aux aînés!

Si en CE1, la réflexion a pu aller assez loin en raison de l'âge des enfants (lire ci-contre), dans les deux classes de maternelle, il s'agissait en effet surtout de faire « quelque chose de joli pour faire plaisir aux papys et mamies qui ne peuvent pas trop sortir ou voir des gens », comme l'expliquaient Philomène et Loïc dans la classe d'Estelle Labus. Dans la classe de Cécile Roussel, les petits, sur une idée de l'Atsem, Hassiba Nemiche, ont réalisé un grand sapin en apposant chacun leur main plongée dans de la peinture verte. Un travail qui n'en était pas vraiment un, tellement les enfants ont été ravis de l'expérience !



Propreté : l'affaire de tous

Balayage des voies publiques : les trottoirs, caniveaux et fils d'eau doivent être nettoyés et maintenus propres par les riverains au droit de leur habitation.

Déneigement : en cas de neige et de gel, les propriétaires riverains sont tenus dans les moindres délais de déblayer la neige et de rendre inopérant le verglas.

Abandon d'ordures : si vous déposez des ordures, vous risquez une amende forfaitaire de 68€ (à régler dans les 45 jours, par défaut elle monte à 180€, et 1500€ si vous avez utilisé un véhicule).

Retrouvez toutes les infos propreté sur lammersart.fr

C'est du propre



Guillaume Lekieffre,

conseiller municipal
cadre de vie - propreté

**« Une équipe propreté
pour Canteleu »**

**Quelle politique de propreté
concevez-vous pour Lambersart ?**

Je souhaite redonner à notre commune son appellation " Lambersart la jolie". Il y a en effet un sentiment de saleté dans certains quartiers. À Canteleu, nous venons de mettre en place une équipe de cinq agents sous la responsabilité d'un référent pour les riverains. Un local et du matériel leur sont mis à disposition rue Lavoisier.

**Que peuvent faire
les Lambersartois ?**

Nous sommes tous concernés par la propreté ! Il est interdit de laisser ses poubelles dehors. Et quand il n'est pas possible de les rentrer, il existe une alternative, les sacs poubelles (*). Une amende sanctionne les dépôts sauvages. Pour évacuer ses encombrants, il suffit d'appeler et prendre rendez-vous avec Esterra, c'est gratuit.

**Quand on parle propreté, on parle
souvent crottes de chien, non ?**

Les services installent actuellement environ 80 distributeurs de sacs à déjections canines à travers la Ville, à jeter dans les poubelles et non dans les égouts. C'est un acte de civisme.

(*) Pour tous renseignements concernant l'utilisation de sacs poubelles : Société ESE (Exploitation Système Environnement) 08 05 014 511 - exploitation.lille@ese.com

Balayeuse, personnel municipal, planning et tactique, c'est ainsi que Lambersart fera davantage reculer la saleté dans les rues... Mais pour réussir, la Ville a aussi besoin de vous !

L'automne est une période cruciale quand on parle de nettoyage et de service municipal de proximité.

En effet, à l'automne, les feuilles tombent comme à Gravelotte et les premiers frimas se font sentir, autant dire que le personnel concerné est sur le pont. D'autant plus que Lambersart compte 71 km de voies, soit 142 km de caniveaux et de trottoirs. Pour rendre les rues plus propres, la Ville possède une balayeuse. Pour épauler la force mécanique, des brigades de propreté ont été créées et sillonnent les quartiers.

« On compte deux agents sur le quartier du Canon d'Or, un quartier où il y a de nombreux passages et la présence d'un lycée », explique Michel Tournemine, directeur du service proximité de la Ville. Pour Canteleu, le directeur explique : « Ici ils sont cinq, car c'est aussi un quartier très peuplé, avec trois stations de métro, des courées et des établissements scolaires ».

La structure du quartier et la manière dont on y vit conditionnent en grande partie l'état de propreté et parfois certains clichés ont la vie dure.

« Ce n'est pas le quartier du Pacot-Vandracq le plus sale où deux agents nettoient quotidiennement. En revanche, nous constatons de nombreux dépôts sauvages autour des BAV (Bornes d'Apport Volontaire) ».

Pour les quartiers Champ de courses, Cessoie, Conquérants et Nord-Ouest, « on parle ici de secteurs pavillonnaires où les passages sont moins fréquents, quatre agents suffisent » indique encore Michel Tournemine. En plus du balayage des rues, deux agents sont missionnés le week-end pour vider toutes les poubelles, les dépôts sauvages et tout ce qui traîne en ville.

Enfin, n'oublions pas la BIP (Brigade d'Intervention de Proximité).

Le rôle de ces quatre agents répartis dans deux camionnettes consiste davantage à réparer et entretenir. « Mais régulièrement », indique le directeur, « Ils nettoient des tags, 3000 m² sur le domaine privé et 2700 m² sur des bâtiments publics par an ».

Quand l'automne prend ses aises, tout le service proximité est en alerte. Chaque année, la Ville ramasse environ 350 tonnes de feuilles. La grande affaire, c'est surtout l'organisation des équipes pour l'hiver. Les agents sont à pied d'œuvre dès 3 h du matin pour sabler et déblayer en cas de neige ou de verglas les grands axes routiers, les rues où passent les bus et les parvis d'écoles et autres bâtiments publics. Si les derniers hivers ont été cléments, la Ville a tout de même 50 tonnes de sel en réserve au cas où !

Pascal Galvan, agent de la brigade de propreté de Canteleu



« Je travaille 20 h par semaine dans le quartier de Canteleu.

Je suis équipé de sacs poubelles, d'une pelle, d'un balai et d'une pince en plus du chariot.

Je ramasse tout ce que je trouve, même les crottes de chien ainsi que des canettes, des mégots, des papiers et depuis quelques mois beaucoup de cartouches de gaz hilarant. Je ne me plains pas, je suis au grand air. Les riverains nous interpellent en nous disant parfois que l'on fait toujours les mêmes rues, mais sinon ça va. »

Commerces

Une réouverture tant attendue

Quatre commerçants lambersartois racontent leur expérience.



Rouge Fantomas

Le confinement a été l'occasion pour Valérie Deroubaix, gérante, « de se remettre en question ». C'est ainsi que l'enseigne de prêt-à-porter s'est lancée dans le e-commerce. « Pour l'instant, j'ai un site provisoire mais pour la collection printemps-été, j'aurai un site officiel. » Le site aura permis à Valérie de tenir le coup : « J'ai vendu, mais en aucun cas je n'ai pu rattraper le mois de novembre. » Derrière la création du site, il y a eu un travail titanesque : « J'ai quand même

mis en ligne 1200 photos de tous mes articles » indique-t-elle. Aujourd'hui, elle n'est pas mécontente de rouvrir. Toutefois, « je n'accepte que deux personnes dans le magasin plus une pour les colis, raison pour laquelle je privilégie les rendez-vous, cela permet de ne pas attendre dehors ». Si son propriétaire prend en charge le loyer de novembre, Valérie Deroubaix explique « qu'il va maintenant falloir payer les factures, même s'il existe des aides appréciables. »

Noix de Coco

Dominique-Arthur Ravez gère le fleuriste Noix de Coco depuis six ans sur Lambersart mais est du métier depuis belle lurette. « Pendant le premier confinement, j'étais complètement fermé. Mais là en novembre, j'ai eu l'idée d'un drive piéton » annonce Dominique-Arthur tout sourire. « J'ai installé mes compositions et mes plantes devant la vitrine avec un numéro et un prix. Après, le client pouvait acheter ce qu'il souhaitait en passant dans la rue ou via facebook et instagram, ça a très bien



marché. » Nous ne souhaitons pas un 3^e confinement au fleuriste, mais force est de constater que sa technique a bien fonctionné. Ce qui l'a marqué également, « c'est la gentillesse des gens, leur compréhension et leur volonté d'aider le petit commerce. » La reprise fin novembre s'est également très bien passée : « Si je pouvais faire des week-ends comme cela à chaque fois ». Par contre, le fleuriste est inquiet pour la suite. « Je ne serais pas surpris que l'on reconfinne. »

Please Family Store

Delphine Renucci, gérante de Please Family Store a été très heureuse de rouvrir le 28 novembre, « le moral n'était pas là », dit-elle. Pour Delphine, son magasin, c'est son équilibre et sa raison de vivre. « Ça va au-delà de l'argent, un magasin de proximité, c'est pour que les gens se rencontrent. » Pendant le confinement, le magasin de déco et de cadeaux n'a pas trop fonctionné en click & collect, ce n'est pas son truc. « Je n'ai pas ouvert un magasin

pour faire de la vente en ligne et je revendique que je veux voir des gens », souligne la commerçante. Émue, elle indique que « le samedi lors de l'ouverture, c'était exceptionnel, revoir les clients, le personnel... Avoir un magasin comme Please Family Store, ouvert il y a déjà 6 ans, ce n'est que du bonheur. » Toutefois, elle prévient : « S'il y a un troisième confinement, le magasin sera en danger. »



Élodie Boutique

« Je n'ai jamais vraiment fermé » explique Patricia Delbecque, « mais je suis très contente de rouvrir » s'empresse-t-elle d'ajouter. « Avec les clientes, la relation n'a jamais été coupée, il était possible de faire des achats en vitrine, de plus, j'ai continué le point relais pour voir du monde. » Patricia, qui a ouvert sa boutique en 1983, met également en évidence une problématique du prêt-à-porter : « Le premier confinement s'est déroulé alors que nous recevions



la collection printemps-été et là on nous fait un deuxième confinement au moment où débute la collection automne-hiver ». C'est compliqué. Si Patricia apprécie les aides, « Ce que je souhaite avant tout, c'est travailler. » Elle remercie toutes ses clientes solidaires « qui passaient régulièrement pour dire bonjour et prendre des nouvelles. » Désormais, elle peut accepter deux clientes à la fois et pour les colis, il faut sonner pour être servi.

Marché des chefs

une première réussie

Dix chefs de Lambersart, de bons petits plats et produits en vente à emporter, le cadre des berges de la Deûle et du Colysée, une météo agréable : la recette a eu un succès impressionnant auprès des gourmands, les deux premiers dimanches de décembre !

C'est la Ville qui a été à l'initiative de ce Marché des chefs, pour permettre aux restaurateurs lambersartois de bénéficier d'une dynamique pour leur vente à emporter en cette période extrêmement difficile pour eux, tout en veillant autant que possible au respect des mesures sanitaires, comme dans un marché classique. Le 1^{er} dimanche, surpris par l'affluence, la plupart des restaurateurs étaient dévalisés vers 11h, mais ils ont rectifié le tir au marché suivant.

« Aider les restaurateurs », comme l'explique Jean-François, c'est bien cette volonté qui a motivé en premier lieu les acheteurs à se déplacer. Aude, de Lambersart, comme Corinne et David de Lomme racontent : « On connaît bien « Chez mon cousin », ce marché est l'occasion de l'aider et de découvrir d'autres restaurateurs, on va revenir ». Alain et Christian, deux seniors de Lambersart, soulignent : « Vu le contexte, qui ne permet pas d'aller au resto, ce marché est l'opportunité de manger de bonnes choses. C'est une très bonne idée. D'une manière générale, nous essayons de soutenir le commerce de proximité, nous allons au marché, à la librairie... ».

Le lieu n'est pas pour rien non plus dans le succès de l'événement : si Cécile et Mathieu, lillois, sont attirés « par la réputation des restaurants de Lambersart », ils apprécient « le cadre sympa et la possibilité de faire une balade en même temps ».

Alors si vous n'avez pas encore testé « Le Marché des chefs », fiez-vous à ces recommandations !

Plus d'infos sur le facebook Ville de Lambersart et le site internet de la Ville.



**Dernier
marché**

dimanche
20 décembre
de 9h à 14h

« Je suis content que les gens soient venus pour nous soutenir, ça ne remplace pas le restaurant, mais ça permet de rester visible. »

Christophe Scherpereel chef du restaurant Le Quai,



La boutique éphémère de créateurs de retour

En décembre 2019, la première boutique éphémère des membres du collectif LAMA (Lambersart Artisanat et Métiers d'Art) se créait avenue de Dunkerque, avec le soutien de la Ville de Lambersart. Pour la 2^e édition, c'est dans les anciens locaux du fleuriste Barbotine, 261 rue de Lille, que les créateurs du LAMA ont emménagé depuis le 4 décembre. La boutique s'appelle LAMAgie de Noël.

Treize des vingt créateurs de LAMA participent à cette aventure. Ensemble, ils proposent une diversité de créations artisanales : petits meubles, carnets, vaisselle, bijoux, objets textile, déco, réalisées par des artisans papetier, céramiste, tapissier, verrier, couturier ou encore peintre sur porcelaine. De quoi préparer des cadeaux de Noël bien locaux ! N'hésitez pas, vous serez accueillis chaleureusement par les créateurs qui se relaient dans la boutique.

Rendez-vous 261 rue de Lille jusqu'au 24 décembre, de 10h à 20h, tous les jours sauf le lundi.

Micro-forêts : Planter des arbres à la mode de Lambersart

Les élèves lambersartois ont participé à la création des micro-forêts, projet initié cet été par la municipalité dans le cadre de l'appel à projet de la Région "1 million d'arbres en Hauts-de-France" et mis en place cet hiver plaine du Cossec et rue Pierre-et-Marie-Curie à Verghelles.

Décembre, une bonne gelée du matin, une terre pas trop grasse travaillée en amont. Du paillage, des feuilles mortes, des brouettes et des bêches paraissant sortir tout droit d'un jeu d'enfants sont soigneusement rangés. Tout est prêt ce lundi 7 décembre, plaine du Cossec, pour accueillir les élèves de l'école Pasteur (les 8 et 10 ce sont



les écoles Desrousseaux et Sacré-Cœur qui sont venues). Il ne manque rien, et surtout pas les arbres, six mille pousses arrivées une semaine plus tôt. Vingt-quatre essences différentes : noisetiers, charmes, hêtres, saules, etc.

De 14 h à 16 h, quatre classes se succèdent pour planter des arbres. David, le monsieur arbre de Lambersart, accueille les élèves et leurs professeurs, Émilie et Hilal, du service des espaces verts, mènent une action pédagogique afin de tester les connaissances sous une tonnelle et donnent à ce début d'après-midi un petit côté "C'est pas sorcier", l'émission culte de France 3. Attentifs, les élèves lèvent le doigt

au gré des questions : «C'est quoi un arbre ?» demande Émilie, «De quoi est-il composé ?» enchaîne Hilal. De fil en aiguille, les enfants découvrent qu'un arbre, ça vit et ça respire, que «les feuilles se cachent dans les bourgeons» explique Émilie. «Et les racines ?» demande Hilal. «Ça sert à boire, c'est comme une paille, ça aspire l'eau» répond un élève de CE1.

Après ce petit jeu de découverte, les élèves ont envie de passer à l'action. C'est sympa d'apprendre que les espèces ont été choisies en fonction de leurs caractéristiques. Elles permettront notamment de trouver des refuges et de la nourriture, comme le tilleul ou le merisier pour les oiseaux, des noisettes pour les écureuils ou encore des noix pour nous les hommes. Mais le plus important à cette heure précise, c'est de planter à la mode, à la mode... de Lambersart !

En plus d'Hilal et Émilie, Jimmy, Anthony, Michael et Jonathan bottes aux pieds, accompagnent les élèves. Par deux, ceux-ci choisissent un arbre, un endroit, et munis de la bêche creusent un trou. Un jeu d'enfant dans une terre meuble. Anthony explique comment tenir l'outil à Norine pendant qu'Inès



plante l'arbre. «En a-t-on terminé ?» demande le jardinier, alors que les enfants tapotent du pied la terre autour de l'arbre pour mieux maintenir celui-ci. «Non, il faut l'arroser» répond Norine. Anthony approuve, mais il demande à Inès d'aller chercher une brouette de feuilles et à Norine de la paille, « cela permettra de maintenir la terre humide et donc d'économiser l'eau » explique-t-il. Et voilà, le travail est bien fait ! Sur trois jours, les élèves auront planté quelque 400 arbres, reste aux jardiniers à s'occuper des 5 600 restants.



Sur la piste de l'écureuil roux

Il y a encore une dizaine d'années, le bois de Boulogne et plus largement le site de la Citadelle abritait une colonie d'écureuils roux. Faute de sang neuf et une vie en autarcie, la colonie avait fini par périr et s'était éteinte sous l'effet de la consanguinité. Toutefois, la nature faisant parfois de très beaux cadeaux, il a été constaté cette année le retour de cette espèce dans le même lieu. Le hasard ne faisant pas les choses à moitié, une découverte semblable a été observée dans le parc de la Cessoie.

L'occasion ici est trop belle de mettre tout en œuvre pour que cette fois-ci, les petits mammifères puissent se développer de part et d'autre de la Deûle. Dans ce sens, l'on réfléchit dans les villes concernées à mettre en œuvre un corridor vert encore appelé écuroduc depuis la Cessoie, en passant par le parc Borloo jusqu'aux berges de la Deûle, composé de noisetiers, noyers et autres châtaigniers, le tout relié par un système de cordages entre les arbres pour faciliter les déplacements, les échanges et donc le développement de l'écureuil roux dans la métropole. On en reparle bientôt !



C'est quoi une micro-forêt?

Une micro-forêt, concept relativement récent en France, c'est une forêt conçue selon la méthode du botaniste japonais Miyawaki : une forêt faite sur un petit espace composée d'essences indigènes, qui pousse 10 fois plus vite qu'une forêt classique mais qui produit également 30 fois plus d'oxygène et absorbe 30 fois plus de dioxyde de carbone. Sans oublier qu'une micro-forêt offre une barrière sonore 30 fois plus efficace et accueille 100 fois plus de biodiversité.



Projet présenté lors de la réunion du 3 décembre

Projet immobilier **Ferme** rue de Lompret : le fruit de la concertation

Le projet immobilier sur le site de l'ancienne ferme Masschelein, plus de 6500 m² situés rue de Lompret, entre la rocade et le quartier de la Briqueterie, se concrétise. La 3^e et dernière réunion publique, qui s'est tenue virtuellement par le biais de Facebook le 3 décembre, a permis au promoteur et à l'architecte de présenter le projet final qui a impliqué beaucoup de monde malgré la situation sanitaire pour faire aboutir le projet. Les intervenants ont aussi répondu aux questions émises par les habitants présents ou en ligne. Nicolas Burlion, conseiller délégué à l'urbanisme, a rappelé le cadre général : un projet privé/privé, un site dédié réglementairement au logement, l'exigence de la Ville de respecter 40% de logements conventionnés et de s'inscrire dans la transition écologique, et un promoteur qui a accepté de s'inscrire dans une démarche de concertation active. Les deux précédentes réunions publiques ont permis d'abord d'écouter les attentes et les inquiétudes des parties prenantes en général, puis de bâtir un cahier des charges (à retrouver sur le site de la Ville) pour le promoteur.

Le résultat présenté par Bruno Delehay, directeur du développement du promoteur Icade, et par Thomas

Loiez, architecte : un projet immobilier mêlant habitat collectif et maisons, logements conventionnés et en accession, soucieux de l'insertion dans le tissu existant et du respect du voisinage, innovant sur le vivre-ensemble



État actuel de la ferme Masschelein rue de Lompret

et la transition écologique, et prenant en compte une large partie du cahier des charges.

75 logements dont 9 maisons

Plus précisément, le projet prévoit 75 logements, dont 9 maisons en R+1 en accession à la propriété, en fond de parcelle, et 66 logements collectifs : une résidence de 27 appartements en milieu de parcelle, en R+2, et une résidence de 39 logements, en deux bâtiments, en R+2 également et en front à rue, en retrait grâce à des jardins. Parmi ces 66 appartements, 30 relèvent du locatif conventionné.

Tous les logements ont une terrasse ou un balcon. L'entrée du projet est rue de Lompret, près de la rocade. À l'intérieur, 30% du terrain est constitué d'espaces verts, communs ou privés, plantés d'arbres. À noter aussi, la présence de locaux vélos, de composteurs...

Un projet séduisant sur le papier, aussi Nicolas Bouche, maire, a-t-il précisé : «*la municipalité va être très attentive à ce que la construction corresponde bien au projet finalisé grâce à la concertation*». D'ailleurs, Bertin Lembrez, conseiller délégué au logement, a annoncé la création d'un comité de suivi, avec les habitants, «*pour vérifier le bon déroulement du chantier et le respect des engagements*». Le maire s'est aussi félicité du «*vrai succès*» de cette concertation, marquée par «*la transparence, la parole libre et l'écoute*».

Le planning prévisionnel

Fin décembre 2020 :
dépôt du permis de construire

Juin 2021 :
début de la commercialisation

1^{er} semestre 2022 :
démarrage des travaux

1^{er} semestre 2024 :
livraison des logements

Comment le **promoteur** a-t-il répondu aux attentes des habitants ?

🗨️ Intégrer le projet dans le quartier

Les résidences ont une hauteur comprise entre 7 et 10 mètres et proposent une architecture de maisons de ville, avec une alternance de matériaux traditionnels, du beige au rouge brique, en façade. La densité a été réduite : 75 logements, dont 9 maisons, au lieu de 95, la capacité maximale réglementaire.

🗨️ Optimiser les vis-à-vis et conserver l'ensoleillement

En plus de la hauteur réduite des bâtiments, un soin particulier est apporté à la distance entre l'existant et les nouveaux logements. La position du projet au nord du tissu urbain existant permet globalement de ne pas créer de perte d'ensoleillement pour le voisinage.

🗨️ Profiter du projet pour atténuer les nuisances sonores

Les nuisances sonores perçues par le voisinage seront atténuées par les bâtiments qui seront construits. Pour atténuer le bruit perçu dans les nouveaux logements, une importante isolation phonique est prévue. De plus, le stationnement est prévu côté rocade.

🗨️ Adapter à la transition écologique

Le projet sera labellisé E+C- (Energie positive et réduction carbone), un label plus exigeant que la réglementation thermique en vigueur. À noter, des toits végétalisés sur les maisons individuelles, la création de plusieurs locaux à vélos, la mise à disposition pour les habitants de 10 vélos partagés dont 5 électriques.

🗨️ Végétaliser et favoriser les espaces partagés

Les espaces verts représentent 30% de la superficie du projet, plus que les 20% réglementaires. Le promoteur prévoit la création de carrés potagers aromatiques et la plantation de 40 arbres de haute tige, dont des arbres d'ornement et des arbres fruitiers reconstituant un verger, ainsi que d'une pergola végétalisée sur le stationnement le long de la rocade. La palette végétale sera constituée d'essences locales. Un cheminement est créé à l'intérieur de la résidence.

🗨️ Maîtriser le stationnement

Face au souhait des riverains de ne pas générer du stationnement extérieur mais aussi de ne pas trop "impermeabiliser" l'îlot, le promoteur respecte la norme en termes de places de stationnements (99), tout en créant une partie des stationnements (34) en sous-sol.

🗨️ Sécuriser les entrées et sorties au niveau du virage

La résidence sera close et sa sortie sera uniquement située rue de Lompret, au plus près de la rocade. Le portail d'entrée sera largement en retrait par rapport à la rue, afin de sécuriser l'entrée et la sortie des véhicules. Pour casser la vitesse, déjà limitée à 30, il est envisagé de créer un plateau surélevé ou un giratoire au croisement avec l'avenue Kennedy en lien avec la MEL. Le projet devrait générer un apport de 58 véhicules supplémentaires à l'heure de pointe.

🗨️ Amener des activités commerciales

140 m² de logements du rez-de-chaussée, en front à rue, seront transformables en locaux d'activité accessibles depuis la rue si un preneur se manifeste. Face à la difficulté de trouver des commerces à proximité de commerces existants, le promoteur pourra privilégier des activités libérales.

🗨️ Conserver la symbolique de la ferme

Compte tenu de l'état du bâtiment, il n'est pas envisagé de préserver des vestiges de la ferme Masschelein trop endommagée. En revanche, la symbolique pourra être conservée avec la création d'un verger et une exposition permanente de photos historiques du site dans les halls d'entrée d'immeubles.

🗨️ Un chantier le moins nuisible possible

Le promoteur Icade intègre dans ses marchés de travaux une charte "chantier propre". La visibilité du chantier sera réduite : clôtures d'1,8 mètre minimum, base de vie et stationnement des poids lourds à l'intérieur du terrain. Les horaires du chantier seront adaptés pour éviter les heures des entrées et sorties scolaires.



Intégration du projet dans le quartier

Je Participe

Donnez votre avis



C'est en cours

Rue Braille, le local désormais rénové

« Le local au rez-de-chaussée d'un immeuble rue Braille a été rénové ces derniers jours : il s'agit d'une nouvelle étape dans le travail de réinvestissement du quartier mené par la Ville avec les habitants ».



Ce local est réoccupé depuis quelques mois par le club de prévention FCP, notamment pour de l'aide aux devoirs, par le Secours populaire pour ses permanences, par le centre social Lino-Ventura pour des ateliers, et prochainement par les AJOnC, qui gèrent le nouveau jardin partagé du quartier. Encadrée par le FCP, la rénovation a été effectuée par 5 jeunes dans le cadre d'un chantier TIG (Travail d'Intérêt Général) de deux semaines. Il s'agit surtout d'un coup de peinture dans cet appartement constitué de trois pièces. À venir également, la création d'un panneau d'affichage d'activités, la rénovation du terrain de boules, qui devrait être réalisée par les services municipaux avec des habitants volontaires, et celle du terrain de jeux pour enfants le plus utilisé, certainement grâce... aux éléments du terrain de jeux inutilisés.

"Lambersart Demain", en virtuel

Selon Héroïse Gerber, adjointe en charge, « la démarche de démocratie participative continue malgré le contexte sanitaire ».

La réflexion pour préparer l'événement « Lambersart Demain, c'est maintenant », conçu comme un week-end de démocratie participative ouvert à tous les Lambersartois au printemps prochain, a avancé... à distance. Le groupe de réflexion rassemble majoritairement des citoyens, mais aussi des élus et des agents municipaux.



Trente-cinq personnes se sont à nouveau retrouvées par le biais d'un "visio-débat" le 28 novembre puis le 12 décembre. Elles se sont réparties sur 5 ateliers, correspondant à 5 des 7 thématiques de travail définies : transition écologique et agriculture urbaine, accompagnement des jeunes, les seniors acteurs de la cité, la démocratie participative et la communication, les déplacements et le commerce local, le rapport au numérique, et les rythmes de vie. La prochaine réunion plénière aura lieu le 9 janvier. Si vous souhaitez rejoindre cette démarche, il n'est pas trop tard ! Contact : jeparticipe@ville-lambersart.fr

Briqueterie : une concertation pour aménager la voirie

Une concertation a été engagée concernant l'aménagement du quartier de la Briqueterie. Comme l'explique Gilles Dumez, adjoint à la mobilité et à l'aménagement des voiries, « nous avons stoppé un projet très classique, engagé par l'ancienne municipalité avec la MEL, pour lequel l'entreprise est déjà choisie. Celle-ci a accepté de repousser les travaux pour que nous puissions engager une concertation avec les habitants des 150 maisons concernées ».

Dans le contexte sanitaire, cette concertation a pris la forme de plusieurs permanences via le Proxibus, du 18 au 28 novembre. Les résidents de ce quartier accessible par la rue de Lompret et la rue Monge, et bordé sur l'arrière par l'avenue de l'Hippodrome et la rocade, pouvaient consulter le plan des rues concernées et expliquer leurs priorités et leurs souhaits pour l'aménagement. « Il y a un consensus pour créer sur des portions de rues des sens uniques empêchant le trafic de transit, ce qui permettra aussi de matérialiser davantage de stationnement, d'élargir les trottoirs, et de créer de la végétalisation. Réduire la vitesse à 30, voire à 20 km/h fait également l'unanimité », relève Thomas Duval, responsable réseaux et voirie.



À présent, un nouveau schéma d'aménagement est donc en cours de création avec la MEL, il sera présenté aux riverains en début d'année prochaine, pour un démarrage des travaux le plus rapidement possible ensuite. Des "cafés-chantier" ponctueront l'avancée des travaux, pour donner des informations au fur et à mesure aux riverains.

Parc à chiens

La demande de création d'un parc à chiens, leur permettant de se dégourdir les pattes et non plus seulement de faire leurs besoins, est remontée de la part de plusieurs habitants, notamment par le biais de l'adresse mail "je participe". Une réunion s'est tenue le samedi 5 décembre avec des personnes volontaires. Il s'agit de définir l'emplacement de ce projet expérimental et de réfléchir aux règles d'utilisation de ce lieu que chacun souhaite convivial.

Ça va commencer

Un nouveau marché ?

La concertation va démarrer en janvier sur le projet de création d'un marché autour de l'église Saint-Calixte, au Bourg. Les commerçants du quartier vont être consultés en premier lieu sur la manière dont ce marché pourrait dynamiser tous les commerçants.

Le Duo day

Duos de choc au-delà du handicap

Lors de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, la Ville a participé pour la première fois au "DuoDay", dont le principe est de créer un duo d'une journée entre une personne porteuse de handicap et un salarié, en l'occurrence un agent municipal.

« Mon souhait c'est que la personne en situation de handicap à Lambersart ait sa place comme tout autre citoyen. Nous travaillons avec les services de la mairie et du CCAS à l'élaboration d'un plan d'action. En attendant, nous souhaitons mettre en place des actions ponctuelles et concrètes », explique Anne Ramon, conseillère municipale déléguée au handicap et à la santé.

C'est ainsi que le CCAS a contacté l'Esat (Etablissement et Service d'Aide par le Travail) de Lomme, organisme des Papillons Blancs, « parce que c'est en face de chez nous, pour voir ce qu'on peut faire avec eux et leurs salariés. Ils nous ont tout de suite parlé de DuoDay ». L'action a été organisée rapidement, et trois duos de volontaires ont été formés en mairie le 19 novembre. « Ca s'est très bien passé, cela permet de changer un peu le regard sur le handicap », se félicite l'élue. « Mais je n'oublie pas que cette opération est juste un signal de l'attention que nous portons aux personnes en situation de handicap. Il y a beaucoup à faire pour elles et avec elles ! »



Yoan, stagiaire d'une journée

« J'ai travaillé plusieurs années à l'Esat de Lomme, déjà dans les espaces verts, avant d'arrêter car je me sens prêt pour travailler en milieu ordinaire. Je suis en recherche d'emploi. J'ai déjà fait un stage en restauration, mais ça ne m'a pas trop plu. Ici, c'est parfait. J'ai reçu un super accueil, l'ambiance est très bonne, et j'adore les tâches qu'on m'a confiées : retourner la terre avec la mini-pelle, ramasser les racines, passer un coup de râteau, etc. Comme j'ai mon Caces, c'est

un plus. J'aimerais faire un stage plus long, toujours dans cette mairie, et évidemment mon rêve serait d'être embauché ! »

Émilie, tutrice au service espaces verts

« Au service espaces verts, c'est toujours moi qui m'occupe des stagiaires. J'adore ça. J'aime transmettre mon métier et travailler avec des jeunes. Cela s'est très bien passé avec Yoan qui a vraiment apprécié de travailler à la préparation de la micro-forêt ».

Écomobilité : bravo à l'école Desrousseaux

La cinquième édition du Challenge Écomobilité Scolaire des Hauts-de-France s'est déroulée dans les écoles maternelles et élémentaires de la région. Organisée par la Région, la MEL, l'Adav et la Ville, le challenge visait à sensibiliser et encourager les enfants et les parents à se rendre à l'école, à trottinette, à vélo, à pied plutôt qu'en voiture. À Lambersart, deux écoles ont activement participé. D'un côté l'école Desrousseaux et de l'autre l'école du Sacré-Cœur. « Les enseignants de l'école ont tout de suite adhéré à l'idée de challenge » explique Christine Hoyez, directrice de l'école

Desrousseaux. « 150 écoles de la région ont participé et Desrousseaux a placé six classes dans les 15 premières », souligne également l'enseignante. Cerise sur le gâteau, c'est la classe de grande section d'Émilie Demuynek qui finit première de la région. Ainsi, le 1^{er} décembre, les élèves ont reçu des mains d'Emmanuelle Pichonat, adjointe aux écoles et Judicaël Potonnec de l'Adav (Association Droit Au Vélo) un diplôme et des jeux choisis par les ludothécaires pour poursuivre la sensibilisation à l'environnement.





Gérard Tancré : le monde associatif perd un de ses piliers

Gérard Tancré nous a quittés, il avait 84 ans. Apprécié de tous et d'une grande gentillesse, il était dévoué au service des autres, au service d'une ville. Il n'y a pas de mots pour dire combien Lambersart est touchée par la disparition d'un de ses citoyens les plus connus et des plus emblématiques.

Ce pilier de la vie associative avait été président des Amitiés Internationales (de 1994 à 2014). Actif jusqu'à son dernier souffle, Gérard Tancré était encore président de l'association des Donneurs

de sang (depuis 1995), d'Angata-Lambersart (depuis 1992) et ses actions humanitaires au Mali, et du Club d'Athlétisme de Lambersart (depuis 1990).

Christophe Caudron, actuel conseiller municipal et ancien premier adjoint qui l'a bien connu lors des mandats précédents, ne tarit pas d'éloges à son sujet : « On peut évoquer immédiatement son inaltérable bonne humeur et son affabilité naturelle en compagnie de son épouse Josette, elle-même très investie à ses côtés ». Pour Patrice Ribeaucourt, ancien adjoint au sport et à la vie associative, c'est « son implication dans le sport en général et l'athlétisme en particulier » qui l'a marqué. D'ailleurs l'élu indique : « Beaucoup tournait autour du sport, il était un facilitateur dans l'organisation des Foulées lambersartoises. Il avait de nombreuses connaissances à la ligue d'athlétisme qui permettaient l'organisation de la course. »

Cette passion a d'ailleurs été récompensée, la piste de Guy-Lefort portant son nom. « Si cette piste a vu le jour, c'est aussi parce que Gérard savait se faire entendre », souligne encore Patrice

Ribeaucourt. Gérard Tancré, « c'était aussi toujours savoir trouver le consensus » explique Christophe Caudron. Pour l'ancien premier adjoint, une qualité s'imposait : « Celle de transmettre à la jeunesse ! Notamment de manière pédagogue l'importance du don du sang ». Si « cet humaniste était attaché également à l'esprit européen et devint président des Amitiés internationales », pourquoi n'a-t-il jamais été élu ? « Il a sûrement été sollicité », confie le conseiller municipal, « mais il a toujours eu la volonté de servir sa commune en dehors de tout esprit partisan. »

Gérard Tancré avait d'autres passions dans la vie, il collectionnait les crèches. Une autre passion bien connue, celle qu'il avait pour Charles Aznavour, dont il possédait tous les disques. Mais au contraire d'un des plus grands titres de son idole, il ne s'est jamais vu tout en haut de l'affiche, préférant toujours la discrétion.

La Ville qui partage la peine et la tristesse de Josette Tancré, son épouse, lui a rendu hommage lors du dernier conseil municipal. C'est à elle et sa famille que Lambersart pense aujourd'hui et à qui la Ville présente ses plus sincères condoléances.

Homages

François-Xavier Prévost : Lambersart n'oublie pas

C'était il y a cinq ans, le vendredi 13 novembre 2015, dans les rues de Paris, à la terrasse des cafés, au Bataclan et aux abords du stade de France. La France était touchée de plein fouet par des attentats barbares ! À Lambersart, nous avons été d'autant plus touchés qu'un jeune de 29 ans à l'époque, François-Xavier Prévost, qui a grandi dans notre ville, a trouvé la mort au « Bataclan » dans des circonstances aussi horribles qu'injustes.

Lambersart n'oublie pas, un court de tennis du complexe Georges-Delfosse porte son nom. Bientôt, à l'extérieur, le panneau complexe Georges-Delfosse indiquera également le court François-Xavier Prévost. Une initiative saluée par Emmanuelle Prévost,

sa sœur, qui souhaite « que l'on rende hommage à François-Xavier et qu'il ne tombe pas dans l'oubli. »

Perdre un enfant qui allait avoir 30 ans, et le perdre brutalement, victime d'un fanatisme aveugle, c'est ce qui peut arriver de pire à une famille.

François-Xavier était un garçon intelligent, fier de ses racines nordistes, qui respectait la valeur travail que lui avait inculquée sa famille et en même temps « il était joyeux, il aimait rire, s'amuser, écouter de la musique, se retrouver entre amis », indique sa sœur. François-Xavier partageait donc l'art de vivre, la tolérance et la liberté de la République française. La communauté lambersartoise ne l'oubliera pas.



Nouveau

Un livret recense les soldats oubliés de la guerre 14-18

De 2016 à 2018, Éric Parize, chargé du patrimoine culturel et Didier Delval, agent de l'état-civil maintenant à la retraite, ont ressorti des limbes les noms de soldats lambersartois oubliés ayant participé à la guerre 14-18. Cent-six hommes repêchés du royaume d'Hadès par nos Ulysse du 21^e siècle, qui ont depuis trouvé une place sur le monument aux morts, place de la Victoire, ainsi que dans le livret "Des disparus aux oubliés". De l'aveu d'Éric Parize, « le travail de recherche n'était pas terminé, nous avons depuis retrouvé une soixantaine de noms dont une vingtaine pourraient eux aussi être gravés sur le monument en 2024, pour les 110 ans de l'anniversaire de la Première Guerre mondiale ». Pour avoir son nom gravé sur l'une des quatre faces du monument, il faut répondre à certains critères édictés



par l'Onac (Office National des Anciens Combattants). Il faut normalement être Mort pour la France et être né ou domicilié (en dernier lieu) dans notre commune. C'est ainsi qu'Éric Parize renseigne que « de nombreux noms étaient aussi gravés dans des communes alentour comme Saint-André voire dans le sud de la France. » Sur les 106 soldats, 80 étaient nés à Lambersart et 26 avaient eu Lambersart pour dernier domicile. Sur cette liste, on a aussi compté 7 soldats belges qui ont choisi à l'époque de combattre dans l'armée de leurs parents, et un soldat anglais.

Ce travail exhaustif, Éric Parize le poursuit pour les autres conflits. Ainsi pour 39-45, l'historien local recherche des noms de soldats, et de résistants oubliés, 26 trouvés à ce jour. Le travail paye puisqu'il a déjà fait émerger la résistante Jacqueline Dreyfus-Weill, petite nièce du capitaine Dreyfus et dont le nom sera gravé le 8 mai prochain, mais aussi le nom de Paul Duflos, ancien premier adjoint à la Ville. Pour l'Indochine et le conflit algérien, Éric a retrouvé 5 noms de soldats, ainsi qu'un nom lié à une opération extérieure (Opex). La Ville rendra mémoire et honneur ce 8 mai prochain à d'autres Lambersartois.



Victoire Rouzé, deux ans, a joué dans un film qui a été sélectionné à Cannes et sortira en février prochain et s'apprête à enchaîner sur une série.

Bien sûr, ce ne sont pas de grands rôles : quelques minutes tout au plus. Il faut dire qu'à cet âge-là on ne peut "travailler" qu'une heure par jour. Mais la maman de Victoire, Lynda, est toute fière, et en est encore tout étonnée : « Victoire est vraiment très à l'aise sur un plateau ». Pas évident à deux ans ! Et même à un an, puisque c'est à cet âge-là qu'elle a été sélectionnée pour

Victoire Rouzé, 2 ans, et déjà comédienne

tourner dans "Sous le ciel d'Alice", de Chloé Mazlo, qui évoque la vie d'un couple suisse-libanais dans le Liban des années 60-70. Un film sélectionné à Cannes, dans la section Semaine de la critique, une édition hélas annulée, mais aussi dans d'autres festivals qui ont eu lieu avant le reconfinement (Cinémed à Montpellier, festival du film francophone d'Angoulême).

L'aventure a commencé quand une amie parisienne de Lynda lui a envoyé une annonce pour un casting. « Victoire a passé plusieurs étapes mais n'a finalement pas été retenue. En tous cas, je me suis rendu compte à cette occasion qu'elle n'était pas du tout timide ». C'est ainsi qu'elle a présenté Victoire au casting de "Sous le ciel d'Alice", pour le rôle d'une petite fille qui apprend à marcher. « C'était son cas, elle a été très vite sélectionnée, je n'en revenais pas ». Le papa, Jean-Yves, ajoute : « C'était très bien organisé et encadré à Paris, et ils ont mis Victoire à l'aise ».

La petite fille n'a pas hésité pour le rôle à donner la main à sa fausse maman et se jeter dans les bras de son faux papa. « Une prise et c'était bouclé ». La famille attend avec impatience la sortie du film en salle. Prochaine étape : Victoire va participer en janvier au tournage d'une série de Romane Bohringer pour Canal +, "L'amour flou", dérivée d'un film à succès. Elle tiendra le rôle d'une petite fille « qui va chercher un chien dans une animalerie. Ça tombe bien, Victoire adore les chiens ».

Lynda continue de regarder les annonces de castings et l'a aussi inscrite dans une agence de mannequins pour enfants. Le papa, plus réservé, précise : « Il faut que cela reste un amusement à son âge, qu'il n'y ait aucune pression. Victoire ne va pas encore à l'école, mais ensuite ce sera la priorité. » Quel que soit l'avenir, « cela lui fera de jolis souvenirs », conclut la maman.

Victoire a son instagram : @victoire.rou

Tribunes

Un nouveau souffle

Déjà 6 mois et l'heure d'un premier petit bilan. Transition écologique, lien social, démocratie participative : depuis notre élection, nous avons choisi de développer rapidement de nombreux projets. Les premiers arbres des micro-forêts sont déjà plantés, des box à vélos vont bientôt être installés et une expérimentation de l'extinction de l'éclairage public la nuit est toujours en cours.

Une nouvelle salle a été mise à disposition des jeunes, la piscine a été enfin ouverte à tous, un marché des restaurateurs a été créé...

Les réunions de concertation (projets immobiliers, accueil périscolaire, quartiers, parc à chiens...) continuent à se multiplier dans tous les domaines pour faire participer un maximum d'habitants à l'avenir de Lambersart.

L'opposition municipale a désormais une place reconnue et valorisée. Et le magazine, le site et les réseaux sociaux de la Ville sont repensés pour donner beaucoup plus la parole aux habitants et les informer en toute transparence. Et plein d'autres projets sont en cours...

Nous voulons donner un souffle à Lambersart. Tout ne se fait pas en quelques claquements de doigts et la situation financière est catastrophique mais, avec vous, nous espérons avoir déjà apporté un peu d'oxygène.

Groupe "Un nouveau souffle pour Lambersart"

unnouveausoufflepouurlambersart@gmail.com

Hommage à Gérard Tancre

Rendons hommage à Gérard Tancre, un homme engagé, depuis toujours, au service de Lambersart. Il avait la fibre associative chevillée au corps : athlétisme, foulées lambersartoises, don du sang, amitiés internationales. Mais aussi, un bénévole au service des plus démunis et de la coopération internationale grâce au jumelage avec le Mali. Un humaniste attaché aux valeurs européennes.

Notre ville perd un homme de grande valeur ! Condoléances à Josette, son épouse, elle aussi infatigable !

L'année 2020 a été difficile pour chacun : la pandémie a durement frappé les malades et leurs familles, les soignants, les commerçants, nos aînés et les plus démunis. Tous les Lambersartois ont été affectés de près ou de loin.

À l'aube de 2021, nous présentons à chacune et chacun des vœux pour une année meilleure, santé, travail, sérénité, lien social et proximité.

Lambersart a besoin d'une vision d'avenir, de plus de sécurité (vidéoprotection, rétablissement de l'éclairage nocturne, plus de soutien envers les commerçants et les restaurateurs, les associations...). Mais surtout notre vœu est que les Lambersartois soient véritablement les acteurs de leur ville grâce à une vraie concertation.

Bonne fêtes de fin d'année !

Groupe "Lambersart avec vous"

contact@lambersart-avec-vous.fr

Attention jeunesse

La crise sanitaire frappe l'ensemble du pays sans épargner Lambersart, elle impacte les jeunes de façon particulière. Son coût social aggrave les inégalités. Rappelons à ce sujet que l'OMS considère la santé, le bien-être physique, mental et social comme un droit fondamental, tous doivent donc y avoir accès sans distinction.

Les collectivités locales, les municipalités jouent là un rôle essentiel. Dans un récent rapport, la banque des territoires pointe les conditions de logement et l'accès aux ressources numériques mais aussi l'isolement dont ont beaucoup souffert les jeunes lors du premier confinement (manque de contacts avec leur pairs, difficultés pour suivre l'enseignement à distance). Beaucoup d'étudiants ont perdu l'emploi leur assurant un revenu, certains se sont réorientés faute d'avoir pu effectuer de stage. Cet organisme recommande vivement aux municipalités d'agir via les groupements de communes pour intégrer la question des jeunes dans leurs politiques (santé, soutien scolaire, orientation, vie sociale).

Lambersart doit donner la parole à toutes les jeunesses et travailler aux meilleures réponses à construire avec les jeunes qui sont et seront les premières victimes des crises actuelles.

Groupe "Lambersart sociale, écologique et solidaire"

lambersart.sociale.ecologique@gmail.com
06 56 74 70 82



Les photos du mois sur Instagram



villedelambersart #PauseJardin



villedelambersart #expobois



@lille_gb_59 #ViveLambersart



Un calendrier de l'Avent lambersartois !



Le saviez-vous ? Nous vous proposons chaque jour d'ouvrir une nouvelle case de notre calendrier de l'Avent jusqu'au 24 décembre ! Au programme : des contes de Noël, des fonds d'écran à télécharger, des astuces de commerçants lambersartois, des recettes, des anecdotes sur la période...

Et puis surtout... Un panier garni à gagner des participants au marché de Noël

(qui n'a pas pu avoir lieu cette année) ! Vous avez jusqu'au 27 décembre pour participer sur le groupe Facebook « nous sommes lambersartois », à vos estimations !



LE POST AU TOP...



La mise en bouche du Marché des chefs et la gastronomie qui s'emporte, ça vous plaît !



219 et 235 c'est le nombre de j'aime sur les publications d'annonce de ces marchés des chefs lambersartois. L'appétit des chefs de créer et d'émerveiller vos papilles vous a particulièrement touché. Merci à vous de continuer de faire vivre nos restaurateurs et d'être au rendez-vous sur les marchés. Merci également à ceux qui nous ont partagé leurs photos depuis leur salle à manger !

VOUS NOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION !

SUR MESSENGER

Bonjour, étant nouvelle sur Lambersart, je souhaite recevoir un bac à compost, comment faire ?

Bonjour, pour bénéficier d'un bac à compost offert par la MEL, il faut d'abord s'inscrire aux formations proposées par la Ville. Une fois la formation réalisée, vous pourrez repartir avec votre bac à compost. De nouvelles formations seront proposées en 2021. En attendant, nous vous invitons à déposer vos bio déchets dans les biobox prévues à cet effet, devant le Pré-Flauri ou allée St-Clément. Merci, bravo pour votre geste et bonne journée !

VOUS AVEZ LA PAROLE !



Vous avez des idées concernant les réseaux sociaux ?

Vous aimeriez voir apparaître de nouveaux sujets, des nouvelles façons de les traiter ?

Envoyez-nous vos suggestions à l'adresse suivante : lambersartinfo@ville-lambersart.fr



Carte

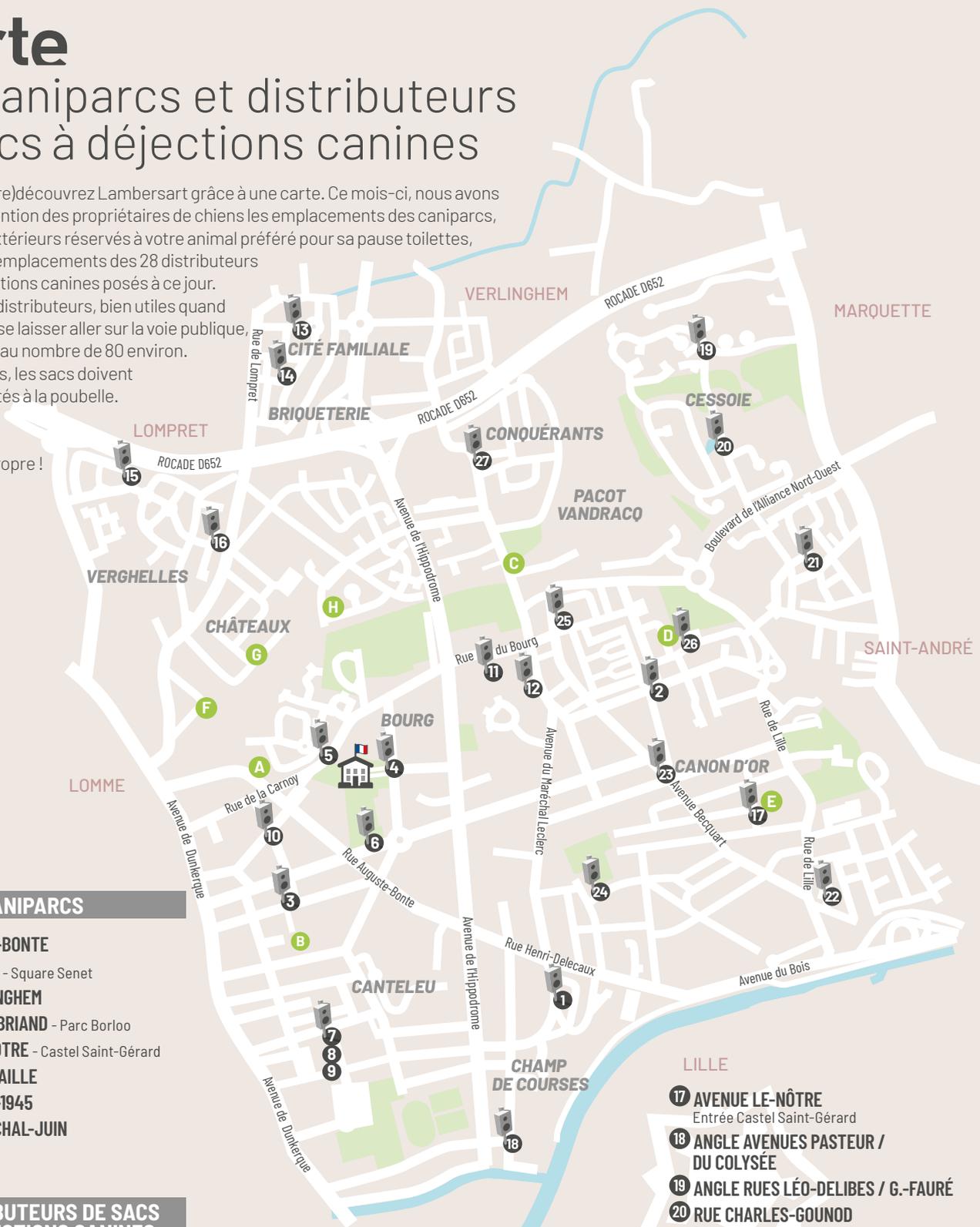
des caniparcs et distributeurs de sacs à déjections canines

Chaque mois, (re)découvrez Lambersart grâce à une carte. Ce mois-ci, nous avons recensé à l'attention des propriétaires de chiens les emplacements des caniparcs, ces espaces extérieurs réservés à votre animal préféré pour sa pause toilettes, mais aussi les emplacements des 28 distributeurs de sacs à déjections canines posés à ce jour.

Ces nouveaux distributeurs, bien utiles quand Médor préfère se laisser aller sur la voie publique, seront à terme au nombre de 80 environ.

Une fois remplis, les sacs doivent bien sûr être jetés à la poubelle.

On compte sur vous pour une ville plus propre !



CANIPARCS

- A RUE AUGUSTE-BONTE
- B RUE VAILLANT - Square Senet
- C RUE DE VERLINGHEM
- D RUE CHATEAUBRIAND - Parc Borloo
- E AVENUE LE-NÔTRE - Castel Saint-Gérard
- F RUE LOUIS-BRAILLE
- G RUE DU 8-MAI-1945
- H RUE DU MARÉCHAL-JUIN

DISTRIBUTEURS DE SACS À DÉJECTIONS CANINES

- 1 AVENUE HENRI-DELECAUX
- 2 RUE DU BOURG
- 3 RUE FLAMENT-REBOUX
- 4 AVENUE GEORGES-CLEMENCEAU
Entrée mairie
- 5 RUE DE LA CARNOY
- 6 AVENUE DE VERDUN
- 7 RUE DES BLANCHISSEURS
- 8 PLACE DU NOUVEAU CANTELEU
- 9 RUE GABRIELLE-BOUVEUR
- 10 ANGLE RUES VOLTA / AUBÉPINES
- 11 ET 12 CENTRE BOURG
- 13 RUE JEAN-LEVASSEUR
- 14 RUE ROBERT-TRENSON
- 15 ANGLE AVENUE DE VIERSEN/RUE DE PARIS
- 16 ANGLE AVENUES DU P. KENNEDY / DE VIERSEN
- 17 AVENUE LE-NÔTRE
Entrée Castel Saint-Gérard
- 18 ANGLE AVENUES PASTEUR / DU COLYSÉE
- 19 ANGLE RUES LÉO-DELIBES / G.-FAURÉ
- 20 RUE CHARLES-GOUNOD
Devant la mare aux canards
- 21 PLACE DE LA CESSOIE
- 22 ANGLE AVENUE DU CANON D'OR / RUE DE LILLE
- 23 ANGLE AVENUES BAILLY-DUCROQUET / BECQUART
- 24 ALLÉE GEORGES-DELFOSSÉ
- 25 PÔLE ANIMATION
- 26 AVENUE DE LA LIBERTÉ
École Louise-de-Bettignies
- 27 RUE DE VERLINGHEM Entrée Cimetière